DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 6 DE SETIEMBRE DE 1811.

San Eugenio Martir.

Las Q. H. están en San Miguel del Puerto; se reserva à las seis de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
4 á las 11 de la noc.	19 grad. 6	28 p. 3 l.	O. Nubes llovido.
5 á las 6 de la mañ.	18 6	28 2 8	Idem Nubes.
5 á las 2 de la tard.	21 8	28 3	S. E. Idem

NOUVELLES ETRANGERES.

SUEDE.

Stockholm, 10 *Juillet.*

La fête de Saint-Jean, antique fête populaire des Suédois, a été célébrée à Drotningholm avec d'autant plus de pompe, qu'elle était en même temps la fête du prince royal. Les paysans des environs ont été invités à un repas rustique. (*Journal du soir.*)

ANGLETERRE.

Londres, 15 *juillet.*

Il est arrivé hier au bureau de lord Liverpool des dépêches de lord VVellington, datées de Port-Alègre le 20 juin. Sa seigneurie annonce que lorsqu'elle eut appris que le maréchal Soult s'avançait de nouveau, elle s'était déterminée à l'attendre pour lui livrer bataille, et avait en conséquence pris position à Albuhera. Cependant, en apprenant la jonction du maréchal Marmont, milord avait jugé plus prudent de se retirer. Les alliés avaient en conséquence repassé la Guadiana. L'armée de lord VVellington occupe une ligne qui s'étend de Campo-Mayor à Elvas, et son quartier-général est à Port-Alègre. Nous craignons bien qu'il ne soit obligé de se replier sur Lisbonne.

Le maréchal Soult a détaché des partis de cavalerie sur la rive droite de la Guadiana, afin de reconnaître nos positions, et de s'assurer de la force d'Elvas, de Campo-Mayor et de Villa-Viciosa. Cette première place a une forte garnison. Dans une reconnaissance, trois officiers et qua-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

SUECIA.

Estocolmo 10 *de Junio.*

La festividad de San Juan, antigua fiesta popular de los suecos, ha sido celebrada en Drotningholmo con mucha mas pompa, por serlo al mismo tiempo del príncipe real. Los aldeanos de los alrededores han sido combidados à una comida campestre. (*Journal du soir.*)

INGLATERRA.

Londres 15 *de Julio.*

Ayer al despacho de lord Liverpóol llegaron pliegos del lord VVellington; su data de Porto-Alegre à 20 de Junio. S. Sria. anuncia que quando supo que el mariscal Soult se adelantaba de nuevo, se determinó à aguardarle, para dar batalla, y que por consiguiente habia tomado posicion en Albuhera. A pesar de esto, al saber la reunion del mariscal Marmont, milord tuvo por mas prudente el retirarse. Por lo tanto los aliados pasaron al otro lado del Guadiana. El exército de lord VVellington ocupa una línea que se extiende desde Campo Mayor hasta Elvas, y su quartel general se halla en Port-Alegre. Mucho tememos que se verá obligado à replegarse sobre Lisboa.

El Mariscal Soult ha destacado partidas de caballería à la derecha del Guadiana, à fin de reconocer nuestras posiciones, y asegurarse de la fuerza de Elvas, de Campo-Mayor, y de Villaviciosa. La primera de estas plazas tiene buena guarnicion. En un reconocimiento los

rante hommes du 11.e régiment de dragons ont été surpris par les français et faits prisonniers.

Tous nos malades et tous nos blessés ont été envoyés à Lisbonne. (*Idem.*)

VARIETES.

Plaisanterie.

Un homme de la plus haute taille se promenait un jour à la foire Saint-Ovide, tandis qu'on jouait en dehors des parades. Tout occupé des lazzis qui se faisaient à celles d'un jeu de marionnettes, il hurta par mégarde un petit bossu, qui se redressant sur la pointe du pied, apostropha très incivilement ce grand homme, ou plutôt cet homme grand. Celui-ci, sans témoigner la moindre colère, affecta de se courber et de dire en élevant la voix: Qui est-ce qui est là-bas? L'Esope furieux de ce sarcasme, mit la main sur la garde de son épée et demanda raison à son adversaire. Mais l'homme de haute stature, toujours de l'air le plus tranquille, prit le mirmidon par le milieu du corps, et le posa sur le balcon de la parade, en disant froidement: *Tenez, serrez votre Polichinelle qui s'avise de faire ici du tapage.*

CATALOGNE.

Suite d'hier.

La justice de notre cause, (3) la liberté de la patrie, (4) voilà ce qui, au milieu de tant de dangers, l'enflamme, le remplit de confiance, lui donne un divin enthousiasme, et le met au

(3) Si cette cause est si juste comme l'on veut le supposer, le ciel se serait enfin déclaré en sa faveur. Le peuple ne pénètre pas toujours les intentions secrètes de ceux qui le gouvernent; mais lorsqu'elles sont pernicieuses, le Dieu des armées qui lit dans tous les cœurs, sait bien les renverser en fesant échouer tous leurs projets, et donnant la victoire à celui que sa sagesse a destiné pour gouverner. C'est sans doute pour cela que tous les plans de l'insurrection ont été ruinés, et qu'elle n'a pu mettre à profit les occasions favorables que le sort des armes pourrait lui avoir procurées.

(4) Quoique la Province change de souverain, elle n'en sera pas moins libre. Les vastes et magnanimes projets des héros de la branche de Napoléon promettent les plus flatteuses espérances à cette principauté: et si le tyran des mers perdait son influence, ou que sa per-

franceses nos han sorprendido y hecho prisioneros tres oficiales, y quarenta hombres del regimiento 11 de dragones.

Todos nuestros enfermos y heridos han sido enviados à Lisboa. (*Idem.*)

VARIEDADES.

Chiste.

Un hombre de los mas altos se paseaba un dia por la feria de San Ovidio, en tiempo que se representaban en la calle algunas farsas burlescas. Embelesado con las pantomimas que se hacian en una que lo era de títeres, tropezó inadvertidamente con un jorobado, hombre muy pequeño, el qual enderezándose, y poniéndose de puntillas, dirigió con mucha incivilidad la palabra à ese grande hombre, ó por mejor decir á ese hombre grande. Este sin manifestar la menor cólera, hizo como que se baxaba, y alzando la voz, dixo? *Quien anda por ahí baxo?* El Esopo enfurecido al oir este sarcasmo, echò mano de la espada, y pidió cuenta de ello à su contrario. Pero el hombre de alta estatura, con un ayre siempre el mas tranquilo, cogió el monicaco por el medio del cuerpo, y dexandole en el balcon de los títeres, dixo con frialdad = tened, encerrad vuestro pulchinela que no hace mas que meter ruido por acá.

CATALUÑA.

Continuacion de ayer.

La justicia de nuestra causa (3), la libertad de la Patria (4), tan grandes son los objetos que le inflaman en medio de tantos peligros, y le llenan de confianza y de un entusiasmo divino,

[3] Si la causa fuese tan justa como quiere suponerse, ¿no estaria el cielo mas declarado à favor de ella? El baxo pueblo no siempre penetra las intenciones secretas de los que le capitanean; mas quando estas son dañosas, el Dios de los exércitos que las lée en los corazones, sabe desbaratarlas, frustrando todos los proyectos, y dando la victoria al que sus altos designios destinan para señorear un pais. Por estas razones sin duda, se han visto inutilizados hasta el dia todos los planes de la insurreccion, la qual no ha podido aprovechar ninguna ocasion favorable de las que la guerra puede haberle presentado.

(4) No perderá su libertad la Provincia por mudar de Soberano. Las magnánimas ideas de los héroes que constituyen la ilustre y esclarecida rama Napóleonica prometen las mas lisongeras esperanzas à este Principado: y si la tirana de los mares perdiere su influxo, ò su ma-

niveau des circonstances. (5) S. Ex. la Junte Supérieure ne cessera de tendre ses mains vers le ciel, et le Dieu des armées, qui tient en son pouvoir les destins des empires, et qui est le souverain maître de la victoire, entendra nos ferventes prières, et bénira nos saintes intentions. (6) Quelle douleur pour un Gouvernement paternel de vous voir chargés des fers de l'esclavage! (7) Tournez vos regards sur les effrayans débris de ces temples augustes, qui naguère retentissaient des sublimes louanges du Seigneur, et où l'on adorait Dieu et d'esprit et de cœur. (8) Ecoutez les gémissemens de l'innocente

hasta ponerle à nivél de las circunstancias. (5) S. E. la Junta Superior no cesarà de levantar sus manos al Cielo, y el gran Dios de los exércitos, que tiene en su poder los destinos de los imperios, y que es el soberano dueño de las victorias, oirá sus fervientes súplicas y bendecirá tan santas intenciones. (6) Que dolor para un gobierno paternal oir resonar entorno de vosotros los hierros de la esclavitud! (7) Volved vuestros ojos sobre los espantosos escombros de aquellos augustos templos, en que poco ha resonaban las mas sublimes alabanzas del Señor, y se adoraba à Dios en espíritu y verdad. (8)

---

fide politique rendit à toutes les nations leur droit sur cet élément, non-seulement la Catalogne reprendrait son antique splendeur, mais encore, sous les auspices de son nouveau Gouvernement, elle atteindrait à un degré de prospérité où elle n'est jamais arrivée. La liberté des mers doit être l'objet constant de l'armement général de l'Europe, et ce sera sans doute aussi celui de l'Amérique.

(5) Ce n'est point là l'objet de vos souhaits. La soif de l'or, et le désir de faire durer l'insurrection, pour jouir de vos emplois, de vos traitemens..... Voilà le vrai but de toutes vos opérations. Quant à la *confiance et à l'enthousiasme*, ces juntes n'en ont jamais eu. La postérité parlera de vos rapines, et certainement vos livres de comptes se trouveront en bien mauvais état : on ne verra partout que de l'eau trouble.

(6) Le Dieu des armées qui pénètre à fond vos intentions ne les bénira jamais.

(7) Où sont donc ces fers? Pourquoi tant de jeunes gens fuyent-ils votre despotisme, et viennent-ils se mettre sous la protection du Gouvernement de Barcelone, malgré vos journalières et ridicules nouvelles sur des levées de jeunes gens faites par les Français, pour envoyer vers le nord *toute la jeunesse espagnole?* Les gens sensés ne vous croyent plus, et tous savent fort bien que l'esclavage n'est que sous vos drapeaux. Que dis-je l'esclavage! la perfidie, la violence, la sottise et toutes les vexations imaginables.

(8) Proposition hérétique et tout à fait barbare. Vos temples étaient profanés, la maison du Seigneur était le théâtre du vice. On emploie ici moins d'ostentation; mais l'Etre suprême est vraiment mieux adoré par des chrétiens qui ne se livrent point à ce scandale qui, dans Tarragone, fesait trembler les gens sages et de bonnes mœurs. Si cette ville est en ruines à cause de votre téméraire obstination, voyez les malheurs que vous préparez aux autres peuples que vous cherchez à seduire. Tremblez de ce qui peut arriver; rougissez de tant de menson-

lignante política, debolviendo à todas las banderas la justa libertad; no solo recobraria Cataluña en un todo su antiguo esplendor; sí que llegaria muy en breve baxo el nuevo gobierno à una prosperidad que tal vez no ha disfrutado jamas. La libertad de los mares, debe ser el objeto del armamento general de Europa, y sin duda lo serà de las Américas igualmente.

(5) No, no son estos los objetos que os inflaman. La sed del oro, los deseos de que dure la insurreccion para que duren vuestros empleos y sueldos.... He aquí los verdaderos objetos de todas vuestras operaciones. En quanto à *confianza y entusiasmo*, no tienen uno ni otro, ni lo han tenido jamas esas juntas. La posteridad contarà vuestras extorsiones; y seguramente hallarà muy deserraglados vuestros libros de cuenta y razon. Todo se ha hecho para pescar en agua turbia.

(6) El Dios de los exércitos que las penetra à fondo, jamas las bendecirá.

(7) ¿Donde están esos hierros? ¿Porqué son tantos los jóvenes que huyen de vuestro despotismo, y se acogen al abrigo del gobierno de Barcelona, à pesar de que todos los dias estais llenando vuestros escritos, con las absurdas noticias de levas de mozos hechas por los franceses, à fin de llevarse al decantado norte toda la juventud española? El público sensato no os cree ya: y todos saben que la esclavitud solo se halla baxo vuestras banderas. ¡Que digo la esclavitud? La felonia, el rigor, la violencia, el delirio, y todas quantas vexâciones se pueden imaginar.

(8) Proposicion herética y bárbara sobremanera. Vuestros templos eran profanados; la casa del Señor era la corte del vicio. Aquí se hace ménos ostentacion, pero el Ser supremo es adorado con mayor verdad por los cristianos, que no vén les escándolos, que horrorizaban en Tarragona à la gente timorata, y de buen vivir. Si aquella ciudad está convertida en escombros, por resultas de vuestra temeraria obstinacion, ved lo que preparais à los demas pueblos que procurais seducir. Extremeceos de las resultas. Avergonzaos de quanto habeis mentido

vierge, livrée à la fureur d'une barbare brutalité. (9) Catalans, comment pouvez-vous soutenir la vue de tant d'outrages, sans vous enflammer d'une juste vengeance? Aux armes, Catalans, aux armes! quand tout nous abandonnerait, Dieu nous reste, et à sa voix les terribles légions de nos ennemis tomberont à ses pieds. (10)

(Il se continuera.)

Escuchad los lamentables alaridos de la inocente doncella, entregada al desenfreno de la brutalidad, y de la barbarie. (9) Catalanes ¿Como podeis sostener el horrible aspecto de tantos ultrages, sin arder en deseos de una justa venganza? A las armas, catalanes, à las armas. Quando todo falte, nos queda Dios, à cuya voz quedarán postradas las mas terribles legiones del enemigo. (10) *(Se continuará.)*

---

ges que vous avez répandus, et détrompez un peuple qui par son caractère laborieux, mérite toutes les attentions d'un Gouvernement sage et prudent.

(9) Qui l'a ainsi exposée à votre séduction. Pourquoi cet ancien gouvernement de Tarragone (puisqu'il voulait que cette place soutint tous les malheurs d'un bombardement, d'un siége, d'un assaut) pourquoi ne permettait-il pas la sortie à tout le monde? Pourquoi ne déclarait-il pas aux habitans les dangers qu'ils allaient courir? Mais au contraire, tous ses journaux publiaient la plus sotte confiance; et on ne permettaient la sortie qu'à ceux qui étaient opulens, ou qui trouvaient le moyen de s'échapper en dépit du gouvernement? D'ailleurs n'est-ce pas le comble de la folie que de vouloir tromper sur les horreurs d'un assaut? Tous sont à peu près les mêmes, quel que soit le vainqueur.

(10) Dieu ne protége point la folie, et l'expérience peut nous avoir appris que, malgré ce qu'on trouve écrit dans un tas de livres consacrés par l'ignorance la plus crasse, Dieu a toujours aidé le plus fort ou le plus habile. Si la religion nous présente des miracles, ce n'est point dans ce temps qu'ils peuvent nous servir, d'abord parce qu'ils sont trop rares, et ensuite parce qu'on doit prier Dieu, et non rien exiger de lui. Votre entêtement à ne point vouloir mettre bas les armes après tant de revers, c'est vouloir obliger Dieu à favoriser votre parti: sa toute-puissance peut bien faire tomber à ses pieds les plus formidables légions; mais qui vous assurera que la venue des Français en Espagne n'est pas l'effet de sa volonté? Philippe cinq, prince Français, ne vous subjugua-t-il pas dans le siècle dernier, malgré votre folle et téméraire résistance?

hasta ahora, y desengañad un pueblo que merece por su carácter industrioso todas las atenciones de un gobierno sabio y prudente.

(9) Quien la expuso à ello, sino vuestra seduccion? ¿Porque el antiguo gobierno de Tarragona (ya que queria que esa plaza experimentase todos los estragos de un bombardeo, sitio, y asalto,) porque no daba libre salida à todo el mundo? ¿Porque no manifestaba à sus habitantes el riesgo que iban à correr? Muy lexos de eso. Todos sus papeles respiraban la mas necia confianza, y solo se daba salida al que podia gastar, ò hallaba medios para evadirse à despecho del gobierno. ¿Por lo demas no es locura manifiesta declamar contra los estragos de un asalto? En todos sucede lo mismo à corta diferencia, sea quien fuere el vencedor.

(10) Dios no protege delirios; la experiencia puede haberos manifestado ya que à despecho de lo que se escribe en mil y mil libros, pasto de la mas crasa ignorancia, Dios ha favorecido al que tuvo mas fuerza, ò mas habilidad. Si la cristiandad cuenta casos milagrosos, estos no deben serviros en el dia, primero por ser muy escasos, y tambien porque à Dios se le ha de rogar, mas no se le ha de forzar. Vuestra obstinacion en no querer soltar las armas despues de tantos reveses, es querer que Dios favorezca vuestro partido. Dios es capáz de postrar las mas terribles legiones; pero ¿Que oráculo os ha asegurado que no sea de su voluntad la venida de los franceses en España? ¿Acaso Felipe Quinto, Príncipe Francés, no os conquistó en el siglo pasado à pesar de toda vuestra insensata y tenáz resistencia?

Au bureau de ce Diario on donnera l'adresse d'un particulier qui fait des tarifs de réduction des monnaies de France, avec celles d'Espagne et de Catalogne; il en fait aussi des poids et mesures anciens et modernes de France avec ceux de Castille et de Catalogne, le tout avec la plus grande exactitude, et au plus juste prix. Il enseignera aussi le calcul, l'algèbre et la géométrie, par des moyens clairs et précis et peu connus en Europe. Il se sert d'une méthode ingénieuse et inteligible pour apprendre les jeunes gens.

El Editor de este Diario informará de un sugeto, que compone qualesquiera tarifa de la reduccion de las monedas de Francia à las de España y Cataluña, y de los pesos y medidas antiguos y modernos de Francia à los de Castilla y Cataluña, con toda exâctitud y à precios equitativos; asimismo ofrece enseñar la Geometría, el Algebra y el Cálculo, esto por un método claro y breve poco conocido en Europa, y enseñará à los muchachos jóvenes por medio de un método ingenioso é inteligible.

TEATRO.

La Sociedad drámatica Española representará hoy la comedia *El Hombre singular ó Isabel Primera de Rusin*, las boleras, tonadilla y saynete.